

1936 : un jeune Limousin d'origine rurale, que son père voyait déjà instituteur, choisit lui-même son destin. Il s'engage et se retrouve en Algérie, dans une armée qui ressemble encore, en partie, à celle de 1914. Le nouvel engagé s'adapte vite au climat, au pays, à ses habitants, européens ou arabes. Il se fait des amis. Il s'emploie surtout à acquérir des galons.

1939 : la drôle de guerre l'expédie dans le sud tunisien, dans l'attente d'un ennemi qui ne se montre pas. Mais, aux confins du désert, surgissent des mirages que l'incertitude et une relative inactivité passionnent et amplifient.

1940 : l'armistice, avec ses ambiguïtés.

1942 : le débarquement des troupes alliées en Afrique du Nord raffermirait l'espoir. La libération de la France va commencer. Par la Corse d'abord, où les unités françaises se modernisent. Par le débarquement de Provence ensuite. Par la campagne de France enfin, le franchissement du Rhin, la Forêt Noire, jusqu'au Danube.

« Fais pas le zouave », c'est l'histoire vécue par un homme de la base, l'un de ceux qui se battent au niveau de la compagnie et du bataillon. C'est aussi l'évocation d'une période révolue et qui laisse encore bien des regrets à ceux qui l'ont connue. Ce sont également les faits et gestes, les rencontres, souvent curieuses, les remarques, les réflexions d'un garçon qui a abandonné sa paisible province pour entrer dans un univers entièrement nouveau et qui s'y conduit, comme sous l'effet d'une mystérieuse tradition, ainsi que se conduisaient les recrues de l'An II ou de l'Empire.